

« Constructeurs de ponts entre Nord et Sud » Le rôle des écrivains haïtiens comme « passeurs culturels » au Québec

CAROLA DAVID, Freie Universität Berlin

Les écrivains haïtiens au Québec – comme Émile OLLIVIER, Marie-Célie AGNANT, Jan J. DOMINIQUE et Dany LAFERRIERE – jouent un rôle de « passeurs culturels »; entre leur culture d'origine et la culture d'accueil dans le sens où ils sont « voyageurs et constructeurs de ponts entre les mondes » et se font « traducteurs » entre les différentes identités culturelles. Ils apportent leur imaginaire influencé par la culture caribéenne dans la culture québécoise. Ainsi, la mémoire du « passé dans le sud » façonne leur « présent dans le nord » du continent américain.

Dans leurs œuvres, le triangle de la diaspora haïtienne – Miami, New York et Montréal – devient le symbole des traversées entre les frontières réelles et imaginaires et, par la suite, un miroir aussi bien du déracinement que des échanges entre les mondes.

Cependant, ce ne sont pas seulement les écrivains eux-mêmes qui agissent par leur engagement littéraire comme médiateurs. Les « passeurs culturels » prennent aussi de plus en plus d'importance comme acteurs dans les œuvres de la littérature migrante au Québec. Dans leurs livres, les écrivains haïtiens se penchent souvent sur des thèmes qui tournent autour de la vie en exil et de la quête de l'identité. Déracinement, errance, dérive, sentiments d'étrangeté et de non-appartenance à la société : voici des sujets qui occupent également la littérature québécoise dès ses débuts.

Les différents types de médiateurs entre les cultures qui sont développés dans la production littéraire haïtienne grandissante, ainsi que leur comportement et leur façon d'agir dans la société d'accueil, montrent l'apparition de nouveaux modèles de vie dans la société transculturelle du Québec et, à plus grande échelle, dans la société canadienne.